

Le foie insuffisant est une cause d'affaiblissement

Une curieuse fonction du foie est celle qui consiste à détruire les vieux globules rouges sanguins, le foie le plus habile des chimistes. Comme il extrait le fer qu'il remet en circulation et transforme leur matière colorante, dont il se débarrasse par la bile (bilirubine). Quand le foie hépatique accomplit mal cette fonction, des millions de globules rouges usés qui fixent mal l'oxygène de l'air rencontrent les vaisseaux sanguins, le sujet se sent faible, il perd l'appétit, il maigrit, son teint devient jaune. Souvent, il souffre de vertiges. Ces désordres ne tardent pas à disparaître dès qu'on prend, avant les repas, une trentaine de gouttes d'Heptacol Français. Ce médicament, à base d'extrait d'artichaut et d'autres plantes, a la singulière propriété de renover, de régénérer le foie. Pratiquement, son action se traduit par la disparition des vertiges, le retour de l'appétit, des belles couleurs, une reprise du poids et des forces.

Tous ceux qui souffrent d'une quelconque affection du foie : jaunisse, cirrhose, sclérose, congestion, etc. ou de calculs biliaires, de cholécystite, d'ictère catarrhal, obtiennent de l'Heptacol Français, en moins d'une semaine des résultats qui les surprennent autant qu'ils les enchantent. Toutes pharmacies : 10 fr. 50 le flacon ; 25 fr. 95 le double flacon.

UNE ITALIENNE QUI TUA SON MARI A PARIS A ÉTÉ ACQUITTÉE

La Cour d'Assises de la Seine a acquitté une Italienne, Benedetta de Micheli, épouse Balleux, accusée d'avoir tué d'une balle dans la tête, son mari alors qu'il dormait. La meurtrière a expliqué que son mari la brutalisait et m'espacait souvent ses enfants.

TISANE DE PRUNEYRE

Laxative, Dépurative, Rafraîchissante. Exiges dans toutes les pharmacies cette tisane. La seule dont un vieux praticien a pu dire : « Le soir une infusion de PRUNEYRE, assurance contre la maladie ». Rochequide, 51 rue Pouchet, Paris. Dépôt à Lille, Pharm. de France, 11 rue Falckherbe. 2000.

DES BANDITS CORSES DEVANT LEURS JUGES

Hier matin a commencé, devant la Cour d'Assises de la Corse, le procès des bandits Toussaint Caviglioli et Jean-Baptiste Torre dont l'ancien François Caviglioli, tué le garagiste Antoine Guano et qui, en compagnie du meurtrier, soutirant, en novembre 1931, une valise de 500.000 francs, qui les recherchait. Au cours de l'engagement, François Caviglioli fut tué ainsi que deux gendarmes, et deux autres blessés.

L'EMPLOI DES MACHINES A TIMBRER

L'Administration de l'Enregistrement qui avait admis l'emploi des machines à timbrer pour l'acquiescement des droits de timbre sur les quittances, les chèques et les affiches, a étendu cette autorisation à l'usage des timbres de factures de commerce, pour les virements en banque, pour les reçus de toutes sortes.

Les machines nouvelles, du type de celles adoptées déjà par l'Administration des Postes, sont appelées à rendre de grands services aux futurs usagers du fait qu'elles supprimeront toute circulation de timbres de commerce, à contrôler à moins d'une comptabilité onéreuse, ainsi que tout le collage et l'oblitération sur les traites, quittances, reçus, etc.

Les machines sont munies de compteurs totalisateurs en francs et centimes témoignant journalièrement de la dépense en timbres et permettant une comptabilité facile et simple.

Les usagers bénéficieront, en outre, d'une remise de 0,50 % sur le montant des empreintes apposées.

Nous ne doutons pas que les industriels et commerçants n'approuvent unanimement ces facilités nouvelles qui leur permettent des économies sérieuses et un contrôle efficace dans la gestion de leurs affaires. Pour tous renseignements, s'adresser à l'AGENCE HAVAS, 7 rue Nationale, LILLE.

LA RÉCEPTION DE M. MAURICAC A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

La réception de M. François Mauriac avait attiré au Palais Mazarin, la foule habituelle de ces solennités. Le récipiendaire a lu son discours d'une voix quelque peu voilée ; il n'en a pas moins recueilli les plus chaleureux applaudissements.

UN MASSACRE HORRIBLE POUR « OFFRIER UNE TÊTE AUX IDOLES »

On mande de Takhoku à l'agence « Rengo » : dans le but vraisemblablement de se procurer une tête humaine pour offrir en sacrifice aux idoles à l'occasion des fêtes de la moisson, des indigènes de Formose appartenant à la tribu de Tereca ont attaqué un avant-poste de police sur la côte orientale, mercredi matin et ont tué le policier japonais sa femme et leurs 3 enfants en bas-âge. Après avoir mis le poste à sac, les indigènes se sont enfuis en emportant la tête du policier, 3 fusils et quelques munitions.

LA FINE D'UNE VIEILLE BRONCHITE

« Depuis 4 ans, écrit un Conseiller Municipal, j'ai une bronchite chronique compliquée d'emphysème. Ces derniers temps, je ne pouvais plus dormir ; j'étais tellement essouffé que je ne pouvais me tenir jusqu'à mon lit. J'ai pris du SANTOS et le premier flacon tout changé. Aujourd'hui je circule à l'aise et je dors d'un bon sommeil. L'action énergique du SANTOS a donc triomphé de ma bronchite chronique et c'est que le SANTOS, extrait plus actif que les sirops, quelques cuillerées amènent la guérison dans tous les cas d'affections des bronches : rhumes, catarrhes, bronchites aiguës. Le flacon 5,50 toutes Phies. Pour un échantillon gratuit joindre 0,75 francs de timbres adressés LABOR. SANTOS, MONTPELLIER, 9111.

CAISSES D'ÉPARGNE ET DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

L'« Officiel » publie les deux décrets suivants : 1° le taux maximum de l'intérêt à servir par les caisses d'épargne avec garantie commerciale à leurs déposants est fixé pour l'année 1934, à 3,50 % et le taux minimum à 3 % ; 2° le taux d'intérêt à servir par les Caisse des dépôts et consignations sur les dépôts à terme est fixé pour l'année 1934, à 4 %.

Réveil du Cinéma

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA présente

Dans les rues

Un film de Victor Trias inspiré du roman de J. Rosny avec Vladimir Sokoloff, Madeleine Ozeray, J.-P. Aumont



Jean-Pierre AUMONT et Madeleine OZERAY, protagonistes du film.

aperçue peut-être, un membre actif d'une bande de jeunes voyous, gosses de la rue, sauches en herbe. La bande est dirigée par « Cigare », et composée de « Moutarde », « Gobiche », « Les deux Mains » (deux garçons qu'on a surnommés ainsi parce qu'ils sont inséparables et tous les deux férus de turf), et « Rosenzweig », encore un enfant.

La bande fréquente un bistrot à l'enseigne pittoresque de « LA BELLE QUI CHANTE », tenu par une femme, qui fut peut-être belle, et qui chante encore. Prostitués et leurs « protecteurs », clochards et jeunes voyous forment la clientèle assidue de l'établissement. La bande connaît un recruteur : c'est le père Schlamp, vieux ivrogne, rusé et sympathique. Sa fille Rosalie plait à « Cigare ».

Un jour, dans une auto volée, la bande se rend aux courses, où « Cigare » arrasant de ses prestigieuses dents, engage l'argent de la bande (fruit de larcins revendus à Schlamp), sur un cheval dont les chances sont contestées par les autres membres de la bande. Jacques possède dix francs, y compris Rosalie, une lutte pour le prestige entre Jacques et « Cigare ». C'est Jacques qui gagne. On paie gros. Au retour dans un coin isolé du bois, Jacques et « Cigare » rigolent leurs membres, y compris Rosalie, une lutte pour le prestige entre Jacques et « Cigare ». C'est Jacques qui gagne. On paie gros.

Alors, au cours de la nuit où l'argent gagné aux courses est dépensé à la fête, dans les musées, Rosalie et Jacques sentent qu'il n'y a plus d'obstacle pour leur amour.

Au petit jour, dans les rues vides de Paris, au bord de la Seine, ils échangent leur premier baiser.

« Moutarde » a trouvé un « coup » à faire. Une vieille rentière habite dans un pavillon isolé, avec une jeune fille qu'elle a recueillie, Pauline. La vieille femme, qui est riche et avarice, garde son argent chez elle. « Moutarde » explique son plan.

On fête l'anniversaire de Rosalie chez le Père Schlamp, où toute la bande est réunie. Subitement « Cigare » qui a formé une autre bande, pénètre dans la baraque, et à la suite d'une courte explication, une bagarre éclate, au cours de laquelle tout le bric-à-brac du vieux chiffonnier sert d'armes et de projectiles. Les voisins appellent la police, mais, comme cette dernière pénètre dans la baraque, les combattants ont disparu, et seul, le père Schlamp, ivre-mort, est emmené par les agents.

Jacques, blessé au cours de la bagarre, a été transporté dans un endroit sûr, où Rosalie le soigne tendrement. Son frère, Maurice, a obtenu, grâce à « Rosenzweig », la permission de le voir. Il vient le supplier de revenir chez leur mère, qui se fâche depuis la disparition de son fils. Rosalie est prête à faire le sacrifice de son amour pour le bonheur de Jacques, et promet à Maurice d'aider son frère à son plan.

On tourne

« YACOUT ». — Depuis la semaine dernière on travaille aux studios G.F.F.A. à la réalisation d'une très intéressante production franco-arabe, intitulée « Yacout ». Pour tourner quelques scènes de ce film, de très importants décors ont été construits à La Villette, afin d'y recréer une ambiance nettement algérienne et marocaine.

« ALICE AU PAYS DES MERVEILLES ». — A Hollywood, pour les studios Paramount, le maître en scène Norman Taurog a décidé de commencer la réalisation de « Alice au pays des merveilles ». Il sera chargé, lorsque cette super-production sera achevée, de la mise en scène d'un second film provisoirement intitulé « The Yodelers ».

On va tourner

« VOTRE SOURIRE ». — Les Productions Jean Husco-Jean Debilly annoncent la réalisation de « Votre Sourire », par Alberto Cavalcanti, d'après un scénario de André Birabeau et Georges Dolley. Les vedettes de ce film seront Victor Boucher et Mary Glory.

« LA FEMME DE LA TERRE ». — Les studios Paramount d'Hollywood annoncent la réalisation prochaine de nouveaux films, parmi lesquels les principales vedettes : « Woman of the earth » (La femme de la terre), et « Greenback » (film sur l'économie). Ces deux films seront mis en scène par Stephen Roberts.

On a tourné !

« LA BATAILLE ». — Nicolas Farkas est en train de procéder au montage de « La Bataille », le chef-d'œuvre de Claude Farrère dont il vient de terminer la réalisation pour « Lianofilm-Production » et que supervise Marcel L'Herbier.

Cette production, qui a demandé des semaines et des semaines d'efforts ininterrompus et de formidables sacrifices, sera définitivement présentée dans le courant de décembre, et semble devoir surpasser, par la richesse de moyens mis en œuvre pour sa réalisation, tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, depuis l'événement du film parlant.

Après « La Bataille », le film français n'aura plus rien à envier aux plus grandes productions américaines.

Deux des plus grandes vedettes du moment : Annabella et Charles Boyer, viennent en tête de l'interprétation, entourées de Roger Karl, Henri Fabert et John Loder, et Betty Stockfield et Inkhiloff.

« L'ESPÉRIER ». — Contrairement à ce qui avait été annoncé, la présentation de « L'Espérier » n'aura pas lieu au Palais-Royal, mais le 5 décembre. Le beau film de Marcel L'Herbier ayant été terminé plus tôt qu'on ne le croyait, sa présentation en a été avancée et fixée définitivement au jeudi 23 novembre, au Marignan. De nouvelles cartes seront envoyées incessamment.

« LA ROSE ROUGE ». — Adolphe Borchart, le compositeur bien connu, est l'auteur de la partition qui accompagne et commente quelques-unes des scènes principales de « La Rose rouge », le grand film qui va présenter incessamment à Paris, la production la plus célèbre de Brieux. Il faut dire d'ailleurs que nul musicien n'était plus qualifié pour composer cette partition qui accompagne de nombreux passages tournés au pays basque. Il y a longtemps déjà que les chansons et les danses populaires de cette région avaient été l'objet d'une étude spéciale de la part d'Adolphe Borchart. En janvier 1933, Gabriel Pierné dirigeait aux Concerts Colonne une œuvre de l'auteur, pour piano et grand orchestre : « Ekual Herria » où apparaissent habilement développés, des airs du folklore basque.

« LA G.F.F.A. ». — A peine vient-on de terminer la réalisation de « Deux blondes » et « Empreinte tangante », productions faisant partie des dix films tirés de romans de Marcel Ailiat, groupés sous le titre général de « Une heure d'angoisse », que l'on procède déjà à leur montage.

D'autres productions importantes sont également d'ailleurs, en voie de montage aux studios G.F.F.A. : « Belle de nuit », « Mission Folâtre » et les versions françaises de « A l'assaut du ciel », le grand film italien d'aviation, et du célèbre film tchèque « La vie à 35 ans ».

« AUX ATELIERS D'ÉCLAIR-TRAGE ». — Aux Ateliers d'Eclair-Trage, on travaille toujours avec la plus grande activité. Parmi les films au montage, citons : « Le Grand Jeu », de Jacques Feyder ; « La Maison du Mystère », et « Le Vierge du rocher », et « La Femme idéale », « Vive la Compagnie », « La Prison de Saint-Claire », « Mireille », « La rue sans nom », « Terre nouvelle », « Le Barbier de Séville », et « Deux fils en l'air ».

Savez-vous que...

— Lupe Velez est la fille du colonel Jacob Villalobos, célèbre officier mexicain, qui se distinguait durant la révolution.

— La différence qu'il y a entre une vedette et une star ? Peut-être n'y a-t-il aucune différence. Elle est cependant importante. Une vedette est une actrice qui tient l'affiche ; une star est une actrice qui tient le public. On sait le nom d'une vedette ; on va voir une star. La première a l'éclat d'un météore ; la seconde a l'attrait d'un aimant. On parle de l'une avec une certaine indifférence ; on prononce le nom de l'autre avec une espèce d'adoration. La vedette est connue ; la star est aimée. C'est le rôle du public qui fait la star. Sans cette faveur admirative, elle ne serait qu'une vedette.

Ce film sera joué prochainement au COLISEE, rue de l'Épée, à Boubaix

GAUMONT - FRANCO - FILM - AUBERT présente

GEORGES MILTON dans Nu comme un ver

de Jean BOYER



Le sympathique artiste Georges MILTON dans « Nu comme un ver ».

Dans sa villa de Cannes, où il vilégiature, Gustave Adam, riche fabricant de conserves, donne un grand dîner au cours duquel il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Cette croix vient récompenser des années de travail et d'efforts consacrés à l'extension d'une industrie qu'il a rendue florissante. Tous ses amis sont là — des docteurs, des avocats, des artistes, bref autant d'intellectuels qui n'ont peut-être pas pour Gustave Adam une grande admiration, mais qui sont toujours présents à ses galas-somptueux. Dans les félicitations qu'il reçoit, Gustave Adam sent percer beaucoup d'ironie — « Sacré veillard » lui dit un de ses amis, docteur ; il n'en fait pas plus pour mettre le feu aux poudres. Gustave Adam n'entend pas être traité de « veillard » et se refuse à reconnaître sa valeur personnelle et c'est pour cela qu'il exige qu'on le dépose dans un champ « Nu comme un ver », afin de recommencer sa vie et de se refaire une situation qu'il ne devra uniquement qu'à ses propres talents.

À travers toutes sortes d'aventures plus pittoresques et burlesques les unes que les autres, il connaît tous les revers de la fortune. Intéressé comme fu par deux rijdarnes qui ne badinent pas avec le règlement, il s'évadera ingénieusement d'un asile d'aliénés. Il sera clochard, vagabond sentimental, garçon de café, conseiller des clients d'un établissement dont il assure la prospérité par sa présence. Et un jour, les confidences d'un consommateur le décident à entreprendre une fabuleuse affaire de parapluies, qui fera régner un véritable panique dans la direction des Crédits Municipaux de France. On n'a plus qu'à s'adresser à lui pour résoudre l'inextricable situation dont il est le responsable. Et à la fin, riche, ayant même trouvé l'amour avec

UN FOX-FILM LILLIOM

Mise en scène de Fritz Lang avec Charles Boyer et Magdeleine Ozeray



L'un des protagonistes du film, notre compatriote Charles BOYER.

Lilliom, bonimenteur dans les foires, est employé par Mme Muskat, propriétaire d'un manège. Beau garçon, solide et râblé, casse-ou mais bon cœur, Lilliom est en faveur auprès des femmes. A la fête, il fait la connaissance de deux jeunes filles, Julie et Marie. Mme Muskat, très antipathique à Lilliom, et voyant dans les jeunes filles deux rivales dangereuses, essaie de les chasser du manège. Pendant la querelle, Lilliom survient, prend parti pour Julie et Marie, puis s'en va avec elles.

Au cours de la conversation, il demande aux jeunes filles si elles ont de l'argent. Quand elles lui déclarent qu'elles sont sans le sou, Lilliom retourne à la roulotte où il habite, refait sa toilette et après avoir rejoint ses nouvelles connaissances, il se débarrasse prestement de Marie et reste avec Julie.

Les agents chargés de la surveillance de la foire, mettent Julie en garde contre Lilliom qui ne cherche à conquérir les femmes que pour leur soutirer de l'argent.

Mais Julie refuse la protection que les policiers lui offrent et préfère rester avec Lilliom.

Les deux amoureux décident de vivre ensemble et ils s'installent dans la roulotte appartenant à Mme Muskat, une tante de Lilliom. Julie s'occupe du manège, tandis que Lilliom mène une vie oisive. Mme Muskat essaie en vain de reprendre son ancien employé.

Lilliom repousse toutes ses avances.

NOUVELLES D'AMÉRIQUE

REVELATIONS SUR HOLLYWOOD

Une girl travaille 85 heures par semaine

On mande de New-York à « l'Actualité Cinématographique » d'intéressants détails sur le travail à Hollywood. Ces constatations ont été faites lors de l'élaboration du code devant servir à l'industrie cinématographique.

Il y a actuellement 498 opérateurs de prises de vue qui chôment à Hollywood, et il n'est pas rare d'avoir par conséquent un même opérateur travailler 36 heures consécutives.

Un représentant de l'Association des Girls a déclaré que les girls travaillent 85 heures par semaine et qu'elles touchent pour cela 25 dollars (425 francs) dans les grands établissements de New-York. Une girl travaillant dans un grand établissement de New-York gagne environ 515 dollars par an (8.765 francs).

Il a été révélé d'autre part que l'on a payé du 1^{er} janvier au 30 juin 741.797 dollars (12.810.948 francs) comme appointements aux figurants. Cependant si on considère qu'il y a 17.000 figurants enregistrés et 80.000 autres, le gain moyen de ces artistes n'est pas suffisant pour lui permettre de vivre et qu'il doit se procurer d'autres moyens de travail.

Le chiffre total de placements de figurants pendant le premier semestre a été de 29.127 ; la moyenne étant de 831 par jour. Au cours de sept années, de 1926 à 1932 inclus, le total de placements de figurants a été de 1.785.388 personnes pour l'emploi desquels on a dépensé 18.943 dollars, soit environ 271.778.031 francs.

Le paye moyenne d'un figurant, durant cette période, a été de 8 dollars 95 cents. Actuellement les appointements minima d'un figurant sont de trois dollars par jour (61 francs) contre 5 dollars (75 francs) en janvier 1932.

CHEVALIER et CRAWFORD

ensemble dans « La Veuve Joyeuse »

Nous avons annoncé les plans envisagés par le M. G. M. de faire tourner Maurice Chevalier et Joan Crawford comme vedettes de « La Veuve Joyeuse ».

Nous pouvons même ajouter que c'est Irving Thalberg — le mari de Norma Shearer — qui superviserait le film.

Chaplin commence un nouveau film

On mande d'Hollywood à « La Dépêche Cinématographique » que Charle Chaplin donnera prochainement le premier tour de manivelle d'un nouveau film.

Les artistes seraient déjà engagés, mais le secret doit être gardé jusqu'à dernier moment.

Faulette Goddard, la nouvelle femme de Chaplin, serait la vedette féminine.

A ce sujet, on a dit que Faulette Goddard était une débutante à l'écran, alors qu'au contraire, c'est une ancienne Mac Sennet Girl.

Un joli budget :

On mande de Hollywood à « l'Actualité Cinématographique » que l'Universal vient d'établir le budget de sa production 1934 qui sera de vingt millions de dollars. Cette somme sera dépensée pour la production de 52 grands films et des centaines de court métrage.

KING-KONG est à Lille !



La foule l'accueille à son arrivée place de la Gare.

C'est en effet, cette semaine, que « KING-KONG » fera son apparition sur l'écran du Caméo, rue de Béthune.

Après avoir obtenu un succès triomphal pendant huit semaines consécutives au Marivaux, à Paris, « KING-KONG » entreprend une tournée dans les grands centres français.

Il a voulu — et qui oserait ne pas lui obéir ? — commencer par Lille. La population lilloise aura donc la première, immédiatement après Paris, d'un film rare, inattendu !

ECHOS ET NOUVELLES

LES DESSINS ANIMÉS DE WALT DISNEY

Les Artistes Associés ont présenté récemment une nouvelle série de dessins animés en couleurs, de Walt Disney. Rien ne saurait décrire le charme qui se dégage de ces petits films, souvent plus intéressants qu'une grande machine compliquée.

Walt Disney — un maître incontesté dans ce genre difficile — a réussi le miracle de donner des expressions humaines à des oiseaux, à des objets, sans en faire des caricatures (comme il arrive trop souvent en pareil cas), et sans tomber dans le déjà vu. Plus de ces animaux grotesques, qui quel que soit le choix, finissent inévitablement par chahuter et danser sans raison ; au contraire, dans chaque film, il y a des gens irrésistibles, bien, spéciaux, bien adaptés au sujet du film. L'exécution est soignée, les mouvements naturels et pleins d'aisance, la musique en parfait accord avec les scènes représentées ; on peut dire qu'ils constituent les chefs-d'œuvre du genre.

Il y a quelque temps, nous avons déjà eu : « La Symphonie Pastorale », « L'Atelier du Père Noël », pour ne citer que les deux plus célèbres. Nous avons maintenant une adorable fantaisie sur les amours de oiseaux au printemps : « Le Printemps chante ». Il faut voir l'air vif de la mâle que la femelle désolée, la leçon de chant des oisillons, les malheurs de l'un d'eux qui a commis l'imprudence de s'éloigner du nid, et tout l'équipage se termine par une assez méritée, et d'autres tableaux, tous réussis, tous amusants.

« LA MATERNELLE » EN ALLEMAGNE

« La Maternelle » a passé à l'Ufa Kurfürstendamm avec un succès tel qu'aucun film français n'avait obtenu jusqu'à ce jour. La salle est louée pour quinze jours à l'avance. M. François Foncet, ambassadeur de France, et de nombreuses personnalités du film assistaient à la première.

LE CINEMA EN ARGENTINE

Selon les statistiques officielles, on a enregistré dans le premier semestre de 1933 un total de 290 films sortis en Argentine, dont 154 films de production américaine. Le deuxième rang est occupé par l'Allemagne avec 31 films. Suivent la France avec 15, l'Angleterre avec 4 et l'Italie avec 3 films. Seulement 3 films étaient de production argentine.